



Le processus mental d'objectivisation.

Nous sommes au point culminant. Il s'agit de comprendre correctement pourquoi le mental croit ses inventions imaginaires. Allons droit au but.

Le temps, minutes, secondes etc. est une création mentale imaginaire. Un concept. Les preuves abondent. L'humanité n'a aucune idée du où, qui, quand, comment, et le pourquoi du phénomène dans son ensemble.

Ensuite, il y a la preuve scientifique qu'il faut cinq cents millisecondes pour construire une image objective en conscience, ne laissant ainsi aucune possibilité de savoir si l'image existait comme tel à l'origine.

Il y a la preuve scientifique, vérifiée différemment plusieurs fois, que la réalité et la localité ne peuvent coexister simultanément.

Et l'évidence elle-même, indique clairement que le temps doit être obligatoirement dans le passé sans possibilité d'exception. Dans la spontanéité de l'instantané, le TEMPS est égale à ZERO, ($t=0$). Zéro, rien, absence total. Zéro c'est zéro.

Le **temps est toujours après le calcul** de l'événement qui a été mentalement, empiriquement mesuré et comparé. Le « temps réel » (real-time) est une fabulation et un non sens. L'instantanée est intemporel. Le futur a sa source dans le passé. Pas de passé, pas de futur, et le passé est une simple mémoire dont la personne tire son histoire. Pas de mémoire, pas de personne. La « vie » est dans le passé avec ses histoires, ses misères, sa mise en scène et ses souffrances. **Le mental séparé et divisé contre lui-même** (split-mind ou ego) **viens voir sa victime régulièrement, en se plaignant, pour quêter de « la croyance dans temps, plus de minutes ...» afin de combler son déficit en besoin inutiles de toutes sortes.** C'est avec les minutes, les heures, etc. qu'il fabrique son espace et **ses objets** qui le fascine à la folie. Croire au temps, c'est aider l'ego à gonfler son activité stupide. C'est comme s'associer à un fou et financer son projet vicieux et mortel. C'est réduire de « l'intemporel » non mesurable en minutes insignifiantes. Forcer l'ego en manque de temps, c'est l'obliger à fermer boutique. *Il devra retourner chez lui.* Il n'y a pas de temps à allouer au mental séparé. Croire au temps est un attrape nigaud. L'ego puise son énergie dans le temps qu'on lui cède en acceptant sa pseudo-réalité. C'est le concept du spatio-temporel. Tout est relatif à tout en mémoire. Ça tourne en rond. C'est temporel. Même si c'est speudo-réel, la mémoire souffre dans son passé tant et aussi longtemps qu'elle est alimentée .

Pas de temps, pas d'espace, ni de volume.

Pas de volume pas d'objet.

Pas d'objet, pas de corps, donc pas de SUJET.

Pas de sujet, **pas de Je. Qui suis-Je ?**

Tout ce qui est unique est absolue, et tout est unique.

Le phénomène est absolue et intemporel.

Douter de l'existence de la spontanéité instantanée c'est croire dans le passé pour y mourir.

Conclusion

Le phénomène est de nature nouménale absolue et intemporel. Le changement apparent est l'existence qui brille et irradie de tout ses feux de façon permanente.

L'individu qui s'*abandonne à l'expérience de la spontanéité intemporel*, voit son mental (séparé) revenir à sa source, *sa mémoire guérir*, et réalise la Paix souveraine qui est pure Libération.

Ce texte fait partie d'un ensemble.

Pour conserver le contexte d'origine, signaler ce lien : coursnondualite.com

Texte de Claude Vinet